

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18283 - 71ÈME ANNÉE

Présentation de la liste conduite par Patrick Lebreton

Ensemble Pour une Réunion nouvelle



Hier à la salle Candin à Saint-Denis, Patrick Lebreton a présenté ses colistiers aux élections régionales. C'était le premier rendez-vous des 47 candidats de Pour une Réunion nouvelle, liste de rassemblement autour de l'union PCR-Progrès avec le PRG, le MRC et la société civile. Dimanche prochain, premier grand meeting de la liste à Saint-Joseph.

À 28 jours du scrutin, l'Union des Forces de Progrès organisait hier la présentation de la liste Pour une Réunion nouvelle. Le choix du lieu s'est porté sur Saint-Denis. Ce n'est pas une ville dirigée par un maire de l'Union PCR-Progrès-PRG-MRC, mais cela n'a pas empêché cette présentation de remporter un beau succès populaire. Car « nous sommes partout chez nous » a réaffirmé avec force Patrick Lebreton. C'est pourquoi ce succès a permis de ramener à la réalité les estimations fantaisistes diffusées lors des meetings de Didier Robert et de Bello-Annette dans la même salle qui annonçaient plusieurs milliers de personnes. Environ un millier de participants

étaient là hier et il manquait des chaises. Comme les murs de la salle Candin ne sont pas extensibles, le sens de l'exagération des autres têtes de liste a donc été mis en évidence. Ce qui a aussi distingué cette réunion de ces devancières dans le même lieu, c'est l'ambiance. Sans l'appui de la machine municipale de la ville de Saint-Denis ou de la Région, les militants des Forces de progrès ont réussi à organiser un beau rassemblement, qui a montré qu'il existe bien des progressistes à Saint-Denis.

Les principes

Patrick Lebreton a lancé la présentation en rappelant les principes de cette liste. C'est notamment le renouvellement, pour que sa composition soit en accord avec son nom de Réunion nouvelle. C'est également le respect de chaque partenaire et de toutes les composantes. C'est pourquoi la liste comporte des socialistes du Progrès, des communistes, le président du PRG-Réunion et des membres de la société civile représentée par Terla. C'est aussi un reflet de la société réunionnaise du 21^e siècle. C'est ainsi qu'une jeune femme réunionnaise d'origine mahoraise, Lâinati Ali, est en quatrième position. Ce n'est donc pas une liste où un poste d'élu déjà acquis permet de revendiquer une bonne place. C'est



Les 4 orateurs : Laïtani Ali, Patrick Lebreton, Maurice Gironcel et Catherine Gaud.

là que réside la raison du départ de Jean-Jacques Vlody chez Bello-Annette, expliquée par Patrick Lebreton.

Ce dernier a ensuite rappelé les principes du programme commun de l'union. Le respect des partenaires, une union durable pour 20 ans, et un plan de développement qui devra être proposé et mis en œuvre par les Réunionnais.

Patrick Lebreton a souligné qu'à la différence d'autres listes, Pour une Réunion nouvelle n'a pas besoin d'avoir le soutien d'un envoyé de Paris. Elle repose sur un élan populaire à La Réunion, que porte l'espoir d'un changement à la Région et dans les mentalités. C'est en effet la seule liste qui propose aux Réunionnais de devenir des acteurs de leur développement. Patrick Lebreton a alors rappelé les grandes lignes de ce programme. Le rempart face à l'aggravation de la crise et faire sauter les verrous qui bloquent les initiatives pour développer La Réunion.

Union pour 20 ans

Il a ensuite donné la parole à Maurice Gironcel, qui sera troisième sur la liste. Le secrétaire général du PCR est revenu sur les rendez-vous incontournables qui attendront les Réunionnais au cours des 6 prochaines années. Le premier semestre 2016 verra se dérouler le débat sur le projet de loi relatif à l'égalité réelle, 2017 verra la fin de la défiscalisation ainsi que celle du quota sucrier qui offrait jusqu'à présent un prix garanti à l'usiner : 18.000 emplois sont menacés. 2020 sera la date de la fin de la dérogation qui maintient l'octroi de mer, source essentielle de recettes pour les collectivités. Cela se superpose

à un calendrier électoral : régionale dans 27 jours, présidentielle et législatives en 2017, municipales et intercommunales en 2020. C'est pourquoi, « nous devons être acteurs de notre développement ! », a souligné Maurice Gironcel.

Face à ce défi, le PCR et le Progrès ont décidé de s'unir pour 20 ans, le délai nécessaire pour redresser la situation. D'autres organisations ont répondu à cet appel, comme le MRC et le PRG. Le représentant du PCR a aussi insisté sur l'importance de la COP21, avec la contribution réunionnaise à cette cause mondiale. Elle est illustrée par le travail de Paul Vergès pour faire adopter à l'unanimité la loi faisant de la lutte contre les gaz à effet de serre une priorité nationale, et par la présidence de l'ONERC confiée au sénateur de La Réunion.

Stopper la politique de Didier Robert

Laïtani Ali s'est ensuite exprimée. Elle est revenue sur son engagement dans le mouvement progressiste. Elle a choisi d'agir et elle a répondu à l'appel de Patrick Lebreton. Elle est adjointe à l'intégration à la Mairie de Saint-Denis, et elle compte mettre ses compétences dans ce domaine au service de la présidence de Patrick Lebreton à la Région Réunion. Elle souhaite aussi s'impliquer dans l'ouverture de La Réunion sur le monde. En quatrième position sur la liste, elle sera la première conseillère régionale d'origine mahoraise.

Catherine Gaud est ensuite montée à la tribune. Elle est revenue sur le bilan de l'Alliance lorsqu'elle était à la direction de la Région jusqu'en 2010. C'était en particulier la construction de la route des Tama-

rins, le développement des énergies renouvelables et l'espoir pour les Réunionnais de voir leur situation progresser.

Tout a été stoppé lors de l'arrivée au pouvoir de Didier Robert. Catherine Gaud a donc fait également le bilan de la majorité sortante ainsi que du difficile travail d'opposante qu'elle a assuré avec les autres membres de l'Alliance notamment. Elle a donc insisté sur la nécessité d'arrêter la politique menée par Didier Robert à la Région. La société civile sera donc une composante essentielle de la liste conduite par Patrick Lebreton. Terla sera représentée par deux personnes. Catherine Gaud est quant à elle cinquième sur la liste. D'autres composantes de la société civile seront également sur la liste, avec notamment Raïssa Noël du Comité pour l'Appel de l'Ermitage.

Liste déposée aujourd'hui

Patrick Lebreton a conclu la présentation en appelant un par un les noms de ses colistiers. Ils reflètent la diversité de la société réunionnaise dans ses composantes, sa répartition géographique et sociale. C'est une première illustration concrète de l'union PCR-Progrès pour 20 ans à laquelle ont donc adhéré le MRC et le PRG-Réunion dont le président, Remi Massain, figure en 13e position sur la liste. Michèle Caniguy est en deuxième position.

Du côté du PCR, une forte représentation du secrétariat est assurée. Outre Maurice Gironcel en troisième, figurent notamment Yvan Dejean en neuvième et Fabrice Hoarau en onzième et Ginette Sinapin. Plusieurs autres membres du Conseil politique sont également présents, dont Sabine Le Toulllec, Firose Gador, David Lebon, Georges Gauvin, Annie Maratcha, Pierre Thiébaud, Ghislaine Cataye, Nazir Valy, Julie Pontalba, Yves Gigan, Hervé Laurent notamment. La 47e place hautement symbolique est confiée à Jean-Yves Ananélivoua.

Enfin, à l'invitation de la tête de liste, Paul Vergès, président du Comité de Parrainage, et Jean-Claude Fruteau ont été appelés à la tribune. La liste sera déposée aujourd'hui à la préfecture. Le prochain temps fort de la campagne aura lieu dimanche prochain à Saint-Joseph, avec le premier meeting de la liste Pour une Réunion nouvelle.

Édito

Jean-Jacques Vlody doit compter dans le temps de parole de Bello-Annette

Pour présenter la liste Pour une Réunion nouvelle, la décision était prise de le faire dans une ville dont le maire n'en est pas un colistier. Ce choix se démarque de celui de Didier Robert et de Bello-Annette. Ce pari a été gagné. Car dans une municipalité dirigée par un maire qui est en tête de la liste avec Bello, l'appel de l'Union des Forces de Progrès a eu un grand succès. Il a été assuré en grande partie par la mobilisation des progressistes de Saint-Denis. Ils figurent d'ailleurs en bonne place sur la liste avec notamment en quatrième position Laïtani Ali, adjointe au maire de Saint-Denis qui a décidé de ne pas le suivre pour Bello et a préféré s'engager dans l'union PCR-Progrès-PRG-MRC.

Tout comme Didier Robert et Bello-Annette, Pour une Réunion nouvelle a réussi à remplir la salle Candin à la différence qu'elle ne dispose pas des moyens de la Région toute proche, ni de ceux de la Mairie de Saint-Denis, commune de 150.000 habitants.

Ce fait indiscutable a été totalement passé sous silence dans les médias les plus regardés. Ce qui fait la « une » chez eux, ce sont les problèmes personnels d'un député qui a choisi de quitter le Progrès pour aller chez Bello-Annette. Il n'a pas pu avoir la place qu'il voulait, il est donc allé voir ailleurs. Les principes moraux qui guident un tel geste ne sont pas sans rappeler ceux qui sont à l'origine de la création du parti de Bello. Alors la méthode utilisée pour faire passer la pilule essaie de relancer une fois de plus Bello.

En effet, le succès de la rencontre de la salle Candin est un camouflet pour Bello-Annette. Sans avoir la mairie de Saint-Denis dans sa main, l'Union des forces de progrès fait aussi bien. Alors l'annonce de Jean-Jacques Vlody est du pain béni pour ceux qui veulent imposer dans la tête des Réunionnais un match entre Didier Robert et Bello-Annette. Elle permet d'entretenir la diversion et de donner du temps de parole à un allié de Bello.

Ainsi Jean-Jacques Vlody était vendredi l'invité de deux télévisions. Et comme si cela ne suffisait pas, il est ce matin en tête de gondole de la Matinale de Réunion Première.

La manœuvre est cousue de fil blanc : il faut relancer Bello-Annette en perte de vitesse pendant que Pour une Réunion nouvelle ne cesse de progresser. Gageons que les temps de parole de Jean-Jacques Vlody seront bien pris en compte dans le quota de Bello-Annette.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR

«Des élections d'une extrême importance»

Hier à la salle Candin à Saint-Denis, Patrick Lebreton a présenté ses colistiers aux élections régionales. C'était le premier rendez-vous des 47 candidats de Pour une Réunion nouvelle, liste de rassemblement autour de l'union PCR-Progrès avec le PRG, le MRC et la société civile. Dimanche prochain, premier grand meeting de la liste à Saint-Joseph.



Maurice Gironcel.

Hier après l'intervention de Patrick Lebreton, Maurice Gironcel a été invité le premier à s'exprimer. Aussitôt, la salle s'est mise debout pour applaudir le représentant du Parti communiste réunionnais à la tribune.

Maurice Gironcel a centré son intervention sur les enjeux de cette élection, et en particulier les rendez-vous qui attendent La Réunion au cours des 6 années à venir. Ce sont des échéances inévitables, qu'aucune élection ne peut empêcher. Et elles surviennent dans un contexte de chômage massif, de grande pauvreté et de manque de logements sociaux.

Rendez-vous incontournables

Au cours des régionales se tiendra la COP21, avec des conclusions en matière de lutte contre le changement climatique qui s'imposeront à La Réunion. Le premier semestre 2016 verra se dérouler le débat sur le projet de loi relatif à l'égalité réelle, 2017 verra la fin de la défiscalisation ainsi que celle du quota sucrier qui offrait jusqu'à présent un prix garanti à l'usiner : 18.000 emplois sont menacés. 2020 sera la date de la fin de la

dérogation qui maintient l'octroi de mer, source essentielle de recettes pour les collectivités. Cela se superpose à un calendrier électoral : régionale dans 27 jours, présidentielle et législatives en 2017, municipales et intercommunales en 2020.

C'est pourquoi, « nous doit être acteurs de notre développement ! », souligne Maurice Gironcel.

Cela explique l'union durable PCR-Progrès pour 20 ans, afin de passer le cap de ces rendez-vous en construisant une Réunion nouvelle. Car « nous ne sommes pas sur un coup électoral, nous travaillons sur la durée. Il faudra bien 20 ans pour redresser toutes les erreurs commises ».

Importance de la COP21

Dans son intervention, le secrétaire général du PCR a accordé une grande place à la COP21. Si cette conférence est un échec, « alors ce sera la catastrophe pour le peuple des îles mais aussi la population des villes côtières ». Il rappelle la place de La Réunion dans ce combat, grâce au travail de Paul Vergès qui a fait voter à l'unanimité du Sénat et de l'Assemblée nationale une propo-

sition de loi faisant de la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre une priorité nationale. Depuis 2001, Paul Vergès est président de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC). Cette institution remet chaque année un rapport au gouvernement.

Maurice Gironcel a alors dénoncé la conspiration du silence des médias à La Réunion autour de cette contribution réunionnaise à une cause mondiale.

« Pourquoi les médias donnent-ils la parole à des personnes extérieures pour parler de la COP21 ? Jusqu'à quand Paul Vergès sera-t-il interdit d'antenne pour éclairer les Réunionnais sur les enjeux de cette conférence de Paris ? Pourquoi maintient-on les Réunionnais dans l'ignorance ? »

Le secrétaire général du PCR constate que ces médias préfèrent détourner les regards de ce point essentiel et préfèrent mettre en avant le défilé des plénipotentiaires de Paris : après la visite de François Bayrou, président du Modem et soutien d'Alain Juppé à la présidentielle, c'est le tour de François Fillon, ex-Premier ministre et candidat aux primaires à droite, du président du MEDEF, et de la ministre des Outre-mer.

« La victoire au bout »

Ces faits rappellent l'impasse du système qui se voile la face. « Le régime politique et économique en vigueur depuis 70 ans n'est pas bon », ajoute Maurice Gironcel. Face à l'importance de ces enjeux, « nos engagements sont solides. Ils reposent sur un programme commun, une liste partagée et, surtout, un Comité de parrainage pour élaborer un projet réunionnais sur 20 ans ».

Et de conclure en soulignant la mobilisation sur le terrain : « la victoire sera au bout du travail d'explication que nous ferons partout, tous les jours et tout le monde ensemble ».

4^e sur la liste d'union, elle est sûre d'être élue

Lainati Ali première conseillère régionale d'origine mahoraise



Lainati Ali, candidate de la liste d'union Pour une Réunion nouvelle.

La présentation de la liste Pour une Réunion nouvelle conduite par Patrick Lebreton a été l'occasion de plusieurs prises de parole. Elle s'est déroulée dans une ambiance plus chaleureuse encore, avec la présence de toutes les composantes de la société réunionnaise. Une partie du succès s'explique en effet par la participation d'une délégation de Réunionnais d'origine mahoraise. Tous les orateurs ont été salués par un collier de fleurs. Paul Vergès s'est vu également remettre une écharpe en signe de respect pour son implication de

longue date dans la bataille pour le développement de La Réunion. Enfin, tous les colistiers de Patrick Lebreton et lui-même ont été salués par une fleur épinglée sur un vêtement.

Parmi les orateurs, Lainati Ali, adjointe au maire de Saint-Denis déléguée à l'intégration. Lainati Ali a expliqué l'importance de sa participation, dans un discours dont une partie était en shimaoré. Sollicitée par Patrick Lebreton, elle a décidé de répondre favorablement, notamment parce que c'est une chance historique pour faire entendre dans

l'assemblée la voix d'une partie de la population qui n'a jamais siégé dans une assemblée de cette importance.

Elle sera quatrième sur la liste qui sera déposée aujourd'hui à la préfecture, ce qui veut dire qu'elle est sûre d'être élue. Pour la première fois, la Région Réunion aura donc parmi ses conseillers une Réunionnaise d'origine mahoraise. C'est une première historique qui s'annonce, pour toutes les personnes venant de cette île et qui sont déjà depuis bien longtemps une composante du peuple réunionnais.

Dans son discours, Lainati Ali a expliqué la fermeté de son engagement dans l'Union. Elle est particulièrement motivée par le co-développement, l'ouverture de La Réunion sur son environnement régional et son intégration dans un monde en mouvement.

La Réunion d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier, et la liste Pour une Réunion nouvelle est la seule qui reflète la réalité de la population réunionnaise, a commenté Toubou Lissilamou, président de l'Union des étudiants et élèves mahorais de La Réunion et secrétaire général de l'Union des associations mahoraises de Saint-Denis.

En marge de la présentation de la liste

Précisions de Patrick Lebreton suite à la défection de Jean-Jacques Vlody

Lors de la présentation de la liste hier à Saint-Denis, Patrick Lebreton a rappelé l'itinéraire de Jean-Jacques Vlody dans le Progrès. Il est un des fondateurs de ce mouvement. C'est lui le premier qui a demandé à Patrick Lebreton de conduire une liste aux élections régionales, en sachant que la Fédération PS en soutiendrait une autre. Le député ne voulait pas entendre parler de Huguette Bello comme tête de liste des socialistes. C'est pourtant ce dernier choix qu'a fait Gilbert Annette, le premier secrétaire de la Fé-

dération PS.

En conséquence, Jean-Jacques Vlody a donc soutenu dès le départ l'idée d'une tête de liste Progrès. La décision de la tête de la Fédération a donc affermi ce choix.

Mais à un mois des élections régionales, le député décide de passer du côté de Bello-Annette, et donc de soutenir ceux contre qui il s'était rebellé quelques mois plus tôt.

Patrick Lebreton revient sur le fond du problème : la divergence dans la construction de la liste.

Compte tenu des principes de parité entre les partenaires et de renou-

vement, il n'était pas possible pour Jean-Jacques Vlody de réclamer une place dans les premiers. Or ce dernier a insisté, prétextant qu'il allait sans doute perdre son siège de député aux prochaines législatives et qu'il risquait donc de ne plus être un élu s'il n'était pas conseiller régional. Il voulait donc absolument une place. Patrick Lebreton est resté ferme sur ses convictions, il a rappelé qu'un élu n'est jamais en CDI. Jean-Jacques Vlody a donc décidé de passer dans le camp de Bello-Annette.

Hier à Candin

Succès de la présentation de Pour une Réunion nouvelle

Retour en images sur la présentation de la liste conduite par Patrick Lebreton.





Oté

Sa mèm i apèl la riptir ni réklam dopi lontan

Moin nana in bon kamarad, pétèt mon méyèr kamarad . Na poin lontan mi sonn ali, pars moin la antann konm in son li té malad épi li doi rant l'opital. Li la réponn amoin kan in loto i marsh pa bien, li rant garaz, apré li marsh myé. Ala in kozman mi obli ar pa, kan v'ariv mon tour... Sof si mon motèr i kal d'in kou.

Mé la pa in késtyonn santé d'moun mi vé anparl zordi. Mi vé anparl lo santé nout péi. I fo dir, par raport mon poinn vizé, li marsh pa tro bien. Li lé bien par plas, mé par plas li lé malad. Par kèl plas ? Ni koné, pars nou lé abityé anparl sa, anparl tout lo bann limyèr lé o rouz mé nana osi lé dann l'oranz épi lo vèr. Mé sé lo bann limyèr dann lo rouz k'i kontant pa moin. Pars sé lo bann limyèr rouz k'i inkyète anou. Fransh vérité !

L'èr-la, moin lé a dmandé si i fo kontinyé roulé an aspéran ké fir-a-mézir lo bann voiyen i vir dann vèr... Kroi touzour, mé fyé pa tro ! Donk i fo mète nout péi dann gran garaz l'ékonomi, la sosyété, l'anvironeman épi la kiltir si sa i égzis ? In sinp réparasyon ? Mi pans pa ! Shanj motèr ? Plito ! Sansa shanj plis ké lo motèr ? Daoir sa mèm i apèl la riptir ni réklam dopi lontan.

Justin

« I ral pa moush avèk vinèg » – In kozman pou la rout

Sa in kozman mi antann épi mi tiliz souvan dopi k'in bonpé kréol i trouv sé in n'afèr bien kan ou nana mové karaktèr. Moin na konm an l'idé dann tan lontan lété pa parèy. Mé pétèt moin la fine obliyé. Touléka mové z'imèr, avèk mové kozman i marsh ansanm é mové kozman la pa lo méyèr manyèr fé konprann nout poinn vizé dsi in n'afèr. La pa non pli lo méyèr fason pou fé avans in moun dann shomin la konésans. Donk plito ké di in mové parol, i vo myé réspir in bon kou épi mète out motèr dann rézime plus, dann rézime positif. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir, ké rant-rant, ni pé z'ète tazantan, dakor rantre nou.